

Nouvelle campagne de sensibilisation:

■ "Infarctus? Ne tardez pas... Le doute tue"

Une nouvelle campagne nationale de sensibilisation à l'infarctus du myocarde, à l'initiative de la Ligue Cardiologique Belge et de ses partenaires professionnels de la santé¹

Les maladies cardiovasculaires, et particulièrement l'infarctus du myocarde, restent aujourd'hui la première cause de mortalité et de morbidité en Belgique. Chaque année, on compte dans notre pays environ 15.000 cas d'infarctus, dont la moitié s'avéreront fatals.

Cependant, de nombreux décès pourraient être évités, et c'est l'objectif principal de cette nouvelle campagne de sensibilisation nationale. En effet, 2/3 des décès dus à un infarctus du myocarde se passent avant l'arrivée du patient à l'hôpital, attestant souvent d'une médicalisation trop tardive.

L'infarctus, ses symptômes et son caractère fatal sont sous-estimés et encore mal connus du public. Il est donc essentiel de poursuivre la sensibilisation et l'information. Plus particulièrement, une meilleure information sur les gestes à avoir et les personnes à contacter en cas de suspicion d'infarctus aigu, pourrait souvent éviter le pire.

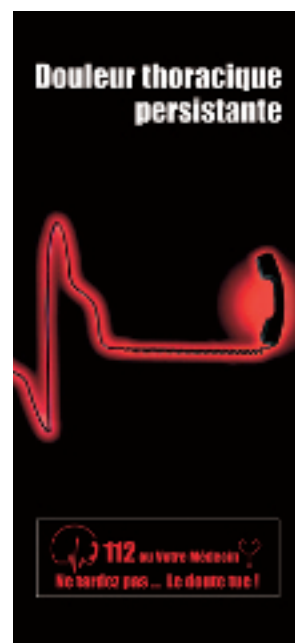
Enfin, l'infarctus touche aussi les jeunes : près d'un quart des premiers infarctus surviennent chez l'homme

avant l'âge de 55 ans, avec une prévalence de risques cardiovasculaires élevée. Et de plus, chez ces jeunes victimes, 1/3 des cas d'infarctus sont fatals.

Qu'est-ce qu'un infarctus du myocarde ?

Dans le cas d'un infarctus du myocarde, le temps représente la vie, la vie d'un muscle cardiaque qui a besoin de sang et d'oxygène pour fonctionner.

Un infarctus se produit lorsqu'une des artères coronaires (celles qui mènent au cœur) est obstruée par un caillot de sang. Ceci survient le plus souvent par le fait qu'une artère fragilisée par la calcification se fissure, provoquant à cet endroit la formation d'un caillot. Ce caillot empêche la circulation du sang et de l'oxygène jusqu'au cœur, entraînant progressivement la mort du muscle. Ce processus est très rapide : le muscle cardiaque meurt irrémédiablement dans les 6 heures qui suivent les premiers signaux de souffrance ! Au plus la prise en charge est tardive, au plus les tissus cardiaques meurent, et au plus le risque est élevé que la fonction de « pompe » du cœur cède définitivement. Dans le même temps cela augmente le risque que le cœur s'arrête.



Des symptômes qui doivent alerter...

Chaque minute compte, c'est pourquoi il est essentiel que le patient puisse reconnaître lui-même les signaux d'urgence que lui adresse son corps. C'est lui en effet qui doit tirer la sonnette d'alarme à temps, mettant en route tout un processus de prise en charge médical : un appel téléphonique immédiat au nouveau numéro d'urgences européen 112 ou au médecin traitant, suivi d'une prise en charge plus ou moins urgente selon la gravité de la situation.

¹ La campagne Infarctus 2007 est une initiative conjointe de la Ligue Cardiologique Belge, du Young Cardiologists' Club, du Groupe de Travail Interdisciplinaire Belge de Cardiologie Aigüe (BIWAC), du Belgian Resuscitation Council, de Domus Medica et de la Société Scientifique de Médecine Générale (SSMG)

Au plus le patient arrivera tôt à l'hôpital, au plus les chances de survie seront élevées, grâce aux nouveaux traitements médicamenteux et techniques. Malheureusement, le plus grand pourcentage de décès survient encore dans le laps de temps qui précède l'arrivée du patient à l'hôpital.

... Mais lesquels ?

La principale caractéristique d'un accident cardiaque aigu (infarctus) est une sensation douloureuse, oppressante dans la poitrine qui dure plus de 20 minutes ou qui, au cours d'une heure, survient deux fois ou plus. Parfois, mais pas toujours, cette douleur irradie également vers les épaules, le bras (gauche), le cou, le menton, la mâchoire ou même les dents. Le patient peut également avoir des nausées ou des sueurs froides, claquer des dents, être essoufflé ou encore avoir des vertiges.

Pour recevoir un exemplaire gratuit



« Ne tardez pas... Le doute tue » : une campagne nationale de sensibilisation à l'infarctus du myocarde

Afin d'aider tout un chacun à reconnaître ces symptômes, à maîtriser les gestes à avoir et à gagner du temps en cas de suspicion d'infarctus du myocarde, les partenaires de cette campagne ont développé pour le public une série d'outils d'information : un dépliant, une affiche et un site Internet www.infar112.be.



Envoyez un e-mail à info@liguecardioliga.be
ou appelez le 02/649 85 37